

Quand et quoi semer comme légumes en place ?

Prisca Sallets, Biowallonie

Le semis en place possède de nombreux avantages mais également ses difficultés. Ce choix appartiendra à chaque producteur en fonction de sa stratégie de production et de commercialisation. Les recommandations présentées ci-dessous devront être adaptées à chaque situation (conditions climatiques, pédologiques, choix des variétés, etc.), notre référence étant ici le nord du sillon Sambre-et-Meuse. Toutefois, le semis en place n'est adapté que dans un contexte où la pression des adventices est faible. En cas de banque de semences trop importante, certaines cultures seront vouées à une charge de désherbage non rentable.

Généralités

Un semis par rapport à une plantation a différents avantages et inconvénients qui varieront en fonction des légumes (durée de la culture, types de légumes, etc).

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
Pas d'arrêt de croissance à la suite du repiquage des plants.	Gestion des adventices plus compliquée car la durée de la culture en place est plus longue et que cela nécessitera également probablement un désherbage manuel sur la ligne de semis.
Formation d'une belle racine. Important pour tous les légumes et plus particulièrement pour les légumes racines. Pour les légumes-racines, un semis en place sera presque toujours préféré en vue d'obtenir une belle racine car le repiquage peut fortement altérer la racine (carottes, radis, panais, etc.).	Perte de temps en cas d'éclaircissage. Rare lorsque le semis est réalisé avec un semoir bien réglé.
Rapidité de la mise en place de la culture avec un semoir par rapport au repiquage.	Réussite de l'implantation de la culture plus délicate et demande plus d'attention qu'une plantation. Augmentation du risque d'avoir des « trous ».
Bon développement de la plante et moindre sensibilité à différents stress (climatique, maladie et ravageur).	Pas adapté à certains légumes en raison d'une germination lente, d'une densité faible ou d'une nécessité de hâter la culture.
Pas d'utilisation de tourbe.	Durée d'occupation du sol par la culture plus longue.
La durée de récolte peut être rallongée dans le cadre d'un semis plus dense car l'éclaircissement à un stade plus jeune sera valorisé (bette, épinard, laitue, etc.).	Retarde la récolte des premiers légumes de printemps, par rapport à une plantation, sauf pour certains légumes pour lesquels un semis en fin de saison passée est envisageable.
Pas de risque d'altération des plants en cas de retard de plantation en raison de conditions météo défavorables pour la plantation ou en cas de pic de travail.	Consommation plus importante de semences. Vu le coût de certaines semences, les graines nues sont privilégiées par rapport aux graines enrobées.

Dans le cadre d'un semis en place, vu que le légume est amené à se développer plus longtemps sur la parcelle, la période de gestion des adventices est plus longue. De plus, les légumes n'auront pas d'avance sur les adventices. Cette pratique nécessite donc un sol bien propre. Il est très important d'avoir une gestion de l'enherbement très efficace et de réduire au maximum la banque de semences.

Concernant les dates d'implantation au printemps, un compromis, propre à chaque légume, devra être trouvé entre une récolte hâtive et le risque encouru d'une mauvaise implantation si les conditions sont encore trop rudes pour la germination et

la levée. Les périodes d'implantation sont plus flexibles au printemps, mieux vaut alors attendre de bonnes conditions pour réaliser un semis. En effet, un semis réalisé dans de mauvaises conditions, généralement trop tôt, entraîne des difficultés de germination et peut mener à l'échec d'un semis. Par exemple, une température inférieure à 15°C pour le semis de concombre entraîne une pourriture du collet (pythium). Au printemps, en extérieur dès que l'on pourra travailler le sol dans de bonnes conditions, on pourra semer certains légumes entre la fin février et le mois de mars. C'est parfois un peu risqué mais c'est une manière d'assurer son semis pour ne pas prendre de retard sur son

calendrier. Au printemps, en extérieur, il sera possible de semer betterave, épinard, laitue, carotte, pois, fève, poireaux, bette, oignon, navet, persil, cresson de jardin, coriandre, radis, chicorée frisée, scarole, et de l'aneth.

En fin de saison, il est important de suivre un calendrier très strict car un semis à quelques jours près plus tardif peut entraîner un retard important de la culture. La stratégie à adopter sera soit de viser une maturité des légumes avant les grands froids pour une récolte et un stockage à ce moment-là, soit à l'inverse atteindre un stade qui permettra à la plante de passer l'hiver. Généralement, au stade juvénile, une plante est plus résistante au froid et à l'humidité.



CONSEILS TECHNIQUES

CONSEIL DE SAISON EN MARAÎCHAGE

Il faudra également trouver un compromis concernant l'échelonnement des semis entre l'intérêt d'avoir un légume toujours disponible et la moindre efficacité de multiplier les séries. Pour les semis sous abri, après début octobre, peu de légumes pourront être semés, à l'exception de la mâche, du pourpier, de la roquette et du radis. En effet, un semis après la première semaine d'octobre, entraînera un retard important et une germination difficile qu'il vaut mieux alors reporter au mois de février de l'année suivante.

En fin de saison sous tunnel, lorsque l'espace est limité, il sera généralement économiquement plus intéressant d'éliminer sa culture de tomates en place début octobre pour semer avant le 5 octobre de la mâche, du pourpier, de l'oignon blanc, du cerfeuil, du cresson de jardin, de la coriandre qui seront prêts aux alentours de la mi-mars.

Pour un semis en place, le sol devra être plus rattaché (herse rotative ou rouleau après un passage à la « fraise ») et sans résidus de cultures pour permettre l'usage d'un semoir. Un plombage de la graine devra être réalisé pour mettre en contact la graine avec le sol, le poids du rouleau plombeur du semoir ne suffit pas toujours.

La profondeur du semis varie en fonction de la semence. La plupart des graines sont semées à 1cm de profondeur. La période influencera également la profondeur du semis. Par temps chaud et sec, la semence sera semée plus profondément pour profiter de l'humidité du sol. En revanche, dans des conditions moins clémentes, la semence se portera mieux plus en surface car elle risquera moins de pourrir. La profondeur du semis peut également rallonger la durée de levée et la fragiliser, la graine sera alors plus sensible à diverses maladies (ex : fonte des semis).

Les différents légumes ayant un intérêt à être semés sont présentés ci-dessous. Les autres légumes sont moins adaptés à un semis en place en raison souvent du délai de germination de la plante (tétragone, persil, céleri, etc.) ou de la nécessité de hâter la culture dans de meilleures conditions car sinon la période de récolte est limitée (tomates, aubergines, poivrons, céleri rave, courgette, etc.) ainsi que ceux devant être implantés à faible densité (choux, etc.).

Fève : Possibilité de semer à partir de février sous tunnel. En Belgique, un semis à l'automne semble peu intéressant. En extérieur, le premier semis aura lieu dès que possible (généralement en mars) et le dernier semis aura lieu en extérieur début avril car après cette date les problèmes de pucerons noirs sont plus importants.

Pois : Le pois mangetout et à écosser sont semés successivement de février à fin juin. Toutefois, il est important de choisir les variétés adaptées à ces différentes périodes. Les derniers semis sont également plus risqués car la tordeuse du pois fait son apparition entre mai et juillet, il est donc conseillé de les semer avant le mois d'avril. La larve de ce papillon dévore les grains en formation dans la gousse.

Haricot : Plusieurs itinéraires seront possibles, en extérieur, de mi-mai jusqu'au 10 juillet. Il faut que le sol ait une température supérieure à 10°C pour la germination. En dessous de cette température les maladies endommagent les plants. Sous tunnel, il sera possible d'en semer à partir de fin avril (ou en prenant des risques mi-avril) et jusque fin juillet. Pour le haricot à rames, on arrêtera d'en semer après la mi-juin en extérieur car la production est échelonnée et se poursuit plus tard.

Carotte : Un premier semis peut être envisagé sous tunnel en février, un second en mars et un troisième en extérieur en avril. On pourra en semer en extérieur jusque début juillet. La période de fin mai sera privilégiée pour la carotte de conservation.

Panais : On peut en semer à plusieurs reprises. On privilégiera un semis fin mai pour la conservation hivernale. Il est également envisageable d'en semer fin juillet pour en avoir au printemps car cette plante résiste très bien au froid.

Radis : Semis sous abri d'octobre à mars. En extérieur, on peut semer de mars à mi-septembre. Il peut tout de même être intéressant de le cultiver sous tunnel pour mieux maîtriser cette culture (arrosage, altise). Il faut choisir des variétés adaptées à chaque période de semis.

Radis noir : Le radis noir se sème généralement fin juillet pour une production automnale et hivernale. Semé plus tôt, il aura tendance à monter en fleur prématurément, la racine devient alors fibreuse et de mauvaise qualité, ou à avoir un calibre trop important. De plus, ce légume présente peu d'attrait en été. Semé plus tard, il ne formera pas une racine d'un calibre suffisant.

Navet : Pour le navet de printemps, on réalise des semis en février-mars sous tunnel et en mars-avril en extérieur. Pour l'automne, on va réaliser des semis successifs de mi-juillet à mi-août. Le dernier semis servira au stock de l'hiver.

Betterave : On sème en extérieur à partir du mois de mars (petit risque de vernalisation et donc de montaison). Pour la conservation, on privilégiera un semis plus tardif, on pourra en semer jusqu'au 10 juillet.

Rutabaga : Le rutabaga doit être semé début juillet afin d'obtenir un calibre suffisant en automne. Pour les mêmes raisons que le radis noir, on ne le sèmera pas plus tôt.

Coriandre : La coriandre peut être semée en mars et septembre, sous tunnel, et d'avril à août en extérieur. Un semis en septembre sous abri permettra une récolte à l'automne et en hiver. En saison, il faudra réaliser des semis successifs pour en produire de manière constante car cette plante a tendance à monter très rapidement en fleur en été.

Basilic : Semis du 15 mai au 20 juillet sous serre.

Aneth : Un semis en extérieur pourra être réalisé de fin avril à début août.

Salade à couper et laitue : La salade à couper pourra être semée à partir de février sous abri. En extérieur, on pourra en semer de mars à début septembre. Suivant les variétés utilisées, on envisagera de récolter sous le collet en laissant un plant tous les 25-30 cm pour les récolter à la fin de la pomaison. Il faut veiller à choisir des variétés adaptées à chaque période. La laitue d'hiver sera semée de la fin août jusqu'au 15-20 septembre en extérieur pour une production à partir de la mi-mai. Sous tunnel, il est envisageable de faire un semis un peu plus tardif.

CONSEILS TECHNIQUES

CONSEIL DE SAISON EN MARAÎCHAGE

Chicorée frisée : La meilleure période de semis va de début juin au 20 juillet.

Scarole : Les scaroles peuvent être semées à partir de la mi-mars avec des variétés adaptées. Le dernier semis est réalisé au plus tard le 25 juillet.

Jeune pousse asiatique : Il est envisageable de réaliser plusieurs semis successifs à 15 jours d'intervalle de mizuna, moutarde, namenia, purple frills, etc.

Roquette : Semis sous abri de janvier à mars et ensuite peut être semé en extérieur. Mais on peut également privilégier une culture sous abri comme pour le radis pour les mêmes raisons. On utilisera de la roquette cultivée (ou la variété Flash, roquette cultivée dont les feuilles ressemblent à la roquette sauvage) pour les récoltes en hiver et printemps et de la roquette sauvage pour les récoltes en été. Cette dernière pousse plus lentement et monte moins rapidement en fleur que la roquette cultivée mais elle est plus difficile à semer en place, car la graine est plus petite et la germination est plus lente. La roquette peut être semée jusqu'au mois d'octobre sous abri.

Cerfeuil : Pour avoir du cerfeuil toute l'année, il faut réaliser plusieurs semis. Le premier semis aura lieu en février, et un second en mars en extérieur. Jusque mi-septembre, on pourra en semer en extérieur. On pourra également faire un dernier semis début octobre sous serre pour une production au printemps suivant. Toutefois, la production de cerfeuil de juin à septembre, n'est pas très intéressante, car ce légume à moins d'attrait à cette période de l'année.

Mâche : La mâche peut être semée de début août à début septembre en extérieur. Sous tunnel, on réalisera des semis de début septembre à fin octobre. Ensuite, on pourrait relancer des semis en janvier jusque fin février, après cette date, la culture monte très vite en fleur.

Pourpier d'hiver (Claytone de Cuba) : Un semis de pourpier d'hiver réalisé fin août en extérieur sera récoltable encore la même année. En revanche, un semis début septembre en extérieur sera récoltable au printemps suivant. Des semis sous tunnel en septembre et octobre ont également un intérêt.

Cresson de jardin : Le cresson de jardin convient bien à un semis en place. Il peut être semé en extérieur jusqu'au 15 août pour une récolte à partir de mi-novembre. Un premier semis peut également avoir lieu le 5 août. Un semis sous tunnel début septembre produira encore la même année. Cependant, semé début octobre, le cresson sera récolté au printemps.

Épinard : On peut semer dès le mois de février sous serre et réaliser deux semis à 15 jours d'intervalle en mars en extérieur. A partir du mois d'avril, un semis d'épinard montera beaucoup plus vite en fleur et ce jusqu'en juillet, il vaut mieux donc éviter d'en produire à cette période et le remplacer par exemple par la tétragone. De mi-juillet à fin août, on peut en semer en extérieur sans craindre une montée en fleur précoce. Le semis de fin août sera prêt en hiver. On peut donc lui dédier une surface plus importante car cette culture pourra être récoltée durant une longue période.

Bette : On peut semer la bette en février sous tunnel et en mars et avril en extérieur. On pourra également réaliser un semis début août sous tunnel pour une production en hiver et début du printemps.

Oignon blanc : Le semis pourra être réalisé de mars jusque début juillet pour avoir du jeune oignon à tout moment. Des semis d'oignon pourront également être envisagés sous tunnel en fin de saison de fin août à début octobre. Ce dernier semis produira des jeunes oignons botte pour la mi-mars. Attention toutefois à semer une variété adaptée à cette période (Vaugirard, White Lisbon (oignon ciboule)).

Courge : Les courges peuvent être semées en place pour certaines variétés à croissance rapide. Une fois la levée réussie, le plant sera plus résistant que dans le cas d'une plantation.

Concombre : Les concombres peuvent également être semés en place à partir de la mi-mai, le sol doit être suffisamment réchauffé. Cette série sera récoltée plus tardivement. On réalisera une plantation à la mi-mai pour avoir des récoltes plus tôt.

Maïs doux : Le maïs pourra être semé en place de début mai jusqu'à la mi-juin avec des variétés hâtives pour une récolte en août-septembre.



De gauche à droite navet, mesclun asiatique, salade à couper, cerfeuil, oignon bulbille



Semis de navet



Semis d'épinard



Semis de radis